

Remerciements



*Avant tout, je remercie, Dieu tout puissant qui m'a donné la force
et la volonté de réaliser ce mémoire.*

*Je remercie également le promoteur
«NAIT CHABANE Takfarinas ».*

*Je remercie les membres du Jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à
ma recherche en acceptant d'examiner ce travail et de l'enrichir.
Enfin, je voudrai remercie tous ceux qui m'aider de près ou de loin
pour contribuer à la réalisation de ce modeste mémoire.*

 *Merci encore une fois à vous tous.*



*Tout d'abord je remercie Dieu qui ma donné la force
d'accomplir ce travail.*

Je dédie ce modeste travail :

*A toute ma famille parents, frères et sœurs qui m'ont aidé
dans le chemin d'étude.*

*Mon mari et mon ange « Moh Saïd » mon bonheur de ma
vie.*

Que DIEU les protège.

 *Noura*

Sommaire

Sommaire

Remerciements

Dédicace

Introduction générale 1

Problématique 2

Les hypothèses..... 2

Présentation de corpus 2

Rappel d'ordre théorique

I-Cadre conceptuel 3

1-Définition de l'emprunt linguistique 3

2-Définition de la lexicologie 3

3-La phonologie 3

4-La morphologie..... 4

5-L'emprunt 4

6-Le phonème 4

7-Le morphème 4

8-Le calque linguistique 4

9-La néologie 5

10-Le néologisme..... 5

11-Le nom 6

12- Féminin 6

13-Les adjectifs 7

14-Les adverbes 7

15-L'état d'annexion..... 7

Chapitre I

Les données historiques et les causes de l'emprunt

I-Les données historiques.....	8
II-Les causes de l'emprunt à la langue arabe.....	9
II-1-Les données sociolinguistique	9
II-1-1-La dialectalisations de la langue amazigh	9
II-1-2-Le statut de la langue amazigh.....	9
II-1-3-Les conditions socio-économiques	9
II-1-4-L'apparement linguistique	9
II-1-5-L'enseignement et l'école.....	9
II-1-6- Le statut de la langue arabe en Algérie.....	10
II-1-7-Les Mass Médias	10
Conclusion :.....	10

Chapitre II :

L'étude de l'emprunt

Introduction	11
Définition de l'emprunt	11
I-Les principaux domaines de l'emprunt à l'arabe	11
I-1-La vie spirituelle et religieuse	12
I-2-La vie culturelle et politique	12
I-3-La ville et société d'urbain	12
I-4-Le temps et l'espace	12
I-5-Les emprunts d'expressions idiomatiques	13
I-6-Les chiffres.....	13
I-7-Les emprunts proprement dit	14
I-8-Les jours de la semaine	14
II- Types d'emprunts linguistiques	14
II-1-Emprunt lexical	14

1-L'emprunt lexical	15
1-1-Les emprunts nominaux	15
2-1-Les emprunts verbaux	15
2-2-La liste des verbes empruntés de l'arabe à Tamaziɣt (Kabyle)	17
3-Les emprunts d'adjectif	18
3-1-Définition de l'adjectif	18
4-Les emprunts d'adverbe	18
II-2-Type de l'emprunt lexical.....	19
II-2-1-Les emprunts complètement berbérisé	19
II-2-2-L'emprunt partiellement berbérisés	19
II-2-3-Les emprunts nom berbérisés	20
II-2-4-La liste des emprunts lexicales (nom, adjectif) à l'arabe existant dans le corpus/ le coran traduit vers tamazight classe selon le type.....	21
II-2-5-La liste des emprunts à l'arabe qui commencent par la lettre « L »	22
(C'est des emprunts partiellement berbérisés).....	22
II-3- Emprunt sémantique	22
II-4-Emprunt syntaxique	22
II-5-Emprunt phonologique	23
III-Néologie	25
1-Définition de la néologie	25
2-Définition de néologisme.....	25
3-La liste des néologismes existant dans mon corpus.....	26
Conclusion :.....	26

Chapitre III

Adaptation et/ou intégration

I-L'intégration des emprunts	27
II-Adaptation morphologique	27
II-1-1-Le genre	27
II-1-2-Le nombre	28
II-1-3-Pluriel par désinence	29
II-1-4-Pluriel par alternance	29
II-1-5-Pluriel combiné	29
II-2-L'état	29
II-2-1-Etat libre	29
II-2-2-Etat d'annexion	29
II-3-Le verbe	30
II-3-1-Modalité obligatoire	30
II-3-2-Modalités facultatives : formes dérivées	30
II-3-3-Alternance intra radicale	31
II-3-4-L'utilisation de l'emprunt avec les marques morphologiques de la langue cible	31
III-L'intégration phonétique et phonologique	31
III-1-Au niveau vocalique	32
III-2-Intégration phonétique	32
III-3-L'intégration morphologie	32
III-4-Les noms	32
III-5-Les emprunts de verbe	34
III-6-L'intégration sémantique	35
Conclusion	36
Conclusion générale.....	37
Bibliographie.....	39
Agzul	
Amawal	
CORPUS	

Introduction générale

Introduction générale

L'homme étant un être social entre toujours en contact avec d'autres hommes de catégories sociales, différentes ou de pays différents, il reçoit des influences et influencé à son tour, du coup, des échanges se créent sur tous le plan, notamment sur le plan linguistique, cela peut donner bien soit au linguisme ou au plurilinguisme soit au interférences ou à l'emprunt qui est mon objet d'étude « la langue change à tout instant et ce changement peut affecter tout système linguistique à plusieurs niveaux... »¹

Mon travail de recherche est consacré à l'étude de l'emprunt existant dans les deux (versets) « Asteyfer » et « l'ambiyya » dans le livre sacret « le coran traduit en tamazight » (écrit en arabe et traduit en tamazight).

Le travail est divisé en trois chapitres :

- En premier c'est les définitions de quelques concepts clés.
- Dans le premier chapitre j'ai cité les données historiques et sociolinguistique et les causes de l'emprunt arabe.
- Le deuxième chapitre : Les domaines touchés par l'emprunt arabe et les types de l'emprunt linguistique et l'lexicale existant dans le corpus (le coran traduit vers tamazight).
- Dans le troisième chapitre basé sur l'intégration ou l'adaptation des emprunts sur le plan morphologique et phonologique et sémantique.

¹ -Martine et Andret, « *Eléments de linguistique générale* », Armand colin, Paris, 1980, pp172-175.

Problématique :

Mon travail est basé sur l'étude de l'emprunt existant dans le coran traduit vers tamazight, les empreintes à l'arabe vers le kabyle précisément dans le deux versets « Asteyfer » et « L'ambiyya »

- Est-ce-que le contact Berbère-Arabe se persiste ou exercé une influence et des modifications sur le Kabyle ?
- Quels sont les changements ou les modifications exercent l'emprunt arabe sur la langue amazigh (le kabyle) dans le coran traduit vers tamazight ?

Les hypothèses :

Pour étudier le phénomène de l'influence de l'empreinte à la langue Amazigh (Kabyle) et l'arabe, il faudrait essayer d'avancer plusieurs hypothèses :

- En premier j'essaye de présenter les données historiques et sociolinguistique et les causes de l'emprunt, ensuite étudier ces emprunts dans des différents domaines et faire l'analyse des emprunts à l'arabe et à la fin, en passerons à examiner le processus d'adaptation ou l'intégration des unités arabe à tamazight (kabyle).

Présentation de corpus :

J'ai recueilli mon corpus dans le livre sacret « le coran traduit vers tamazight et tifinagh » traduit par Remdan At Menşur.

La deuxième Edition (tazright tis snat / Alger).

Ce coran est composé de 114 versets.

Mon travail d'étude est basé sur les deux versets :

- « Asteyfer » N°09/ la page : de 140 → 154.
- « l'ambiyya » N°21/ la page : 246→252
- La verset « Asteyfer » a 129 آية
- La verset « l'ambiyya » a « 112 » آية

J'ai trouvé beaucoup d'emprunts à l'arabe uniquement parce que la langue du coran (l'Islam) c'est la langue Arabe et le coran déjà écrit en arabe et traduit en tamazight (le kabyle) et en tifinagh, mais mes études sont basées à la partie qui est traduite en tamazight.

Rappel d'ordre théorique

I-Cadre conceptuel :

1-Définition de l'emprunt linguistique :

Il consiste à utiliser et à intégrer dans un parler des unités appartenant à une autre langue.

- **Selon DUROIS :**

« Il y a emprunt d'être une langue de la quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts [...]. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (amélioration) ou bien au mépris dans lequel on tient l'une ou l'autre »¹.

Marie Louise MOREAU définit l'emprunt comme étant :

« *Un mot, un morphème ou expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire* »²

C'est le cas, par exemple, de l'arabe qui a le prestige d'être une langue de la religion et de l'Etat.

2-Définition de la lexicologie :

L'étude du vocabulaire d'une langue dans ses relations avec les autres composantes de la langue ; phonologie, syntaxe, et la morphologie. Et surtout avec les facteurs sociaux, culturels et psychologique. Donc la lexicologie est une étude scientifique des structures du lexique.

La question fondamentale en lexicologie reste la définition même du mot, c'est-à-dire de l'unité linguistique qui sera prise comme base de l'analyse »².

3-La phonologie :

« C'est la science qui étudie les sons du langage, de point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique, elle se fonde sur l'analyse des unités discrètes opposées à la nature continue des sons, elle se distingue donc de la phonétique bien qu'ils soit difficile de séparer ces deux domaines de recherche, la phonologie s'organise elle-même en deux-champs d'investigation. « La phonétique et la parodie ».

¹ -Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, France. 1994, p.117.

² -DUBOIS.J, Dictionnaire de la linguistique est des sciences du langage, Ed Larousse. PP. 151 152.

4-La morphologie :

« En linguistique moderne, le terme de morphologie signifie la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases ».

5-L'emprunt :

Il va l'emprunt linguistique (quand un parler « A » utilise et fini par intégrer un trait ou une unité linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » (Dite langue source) et que « A » ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté et lui-même qualifié l'emprunt)¹.

- L'emprunt lexical est un terme qui désigne tout élément provenant d'une autre langue, un terme qui a une valeur générique.
- De son côté J-R-DEBOV, voit que l'emprunt est un processus par lequel une langue (L), contenu) qu'elle n'avait pas et qui appartient au lexique d'une langue (L2) (également fini et déterminer) dans l'instant (T2)

6-Le phonème :

Le phonème «est l'élément minimal. Non segmentale, de la représentation phonologique d'un énoncé dont la nature est déterminée par un ensemble de traits distinctifs »

7-Le morphème :

Le morphème désigne « la plus petit élément significatif individualisé dans un énoncé que l'on ne peut pas diviser en unité plus petites sans passer au niveau phonologique, c'est donc l'unité minimale de la première unité porteuse de sens que l'on puisse obtenir lors de la segmentation d'un énoncé sans atteindre le niveau phonologique »²

8-Le calque linguistique :

Le concept de calque est utilisé pour désigner un emprunt de structure appartenant à une langue A transférer d'une langue B, il est aussi un phénomène résultant de contact de langues, selon DARBELNET (1963). Cité par Marie-Louise MOREAU, dans son ouvrage,

¹- DUBOIS et all dictionnaire de linguistique et des sciences du langage.

² - LEHMANN A. et Berthes M,F, introduction à la lexicologie sémantique et morphologique, Ed. Nathan/her dnod, 1988, P.101.

sociolinguistique : concept de base, le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : il va emprunt de syntagme ou de la forme étranger avec traduction littéral de ces éléments, le calque est une construction transposé d'une langue a l'autre, les expression québécoises « fin de semaine » pour « week-end », un emprunt utilisé en français d'Europe ; et « tomber en amour » pour « être amoureux » de « to fall in love » en Anglais, sont des exemples de calque, les peuvent être anciennes et figé dans la langue on plus récent, dus à l'expansion régulier de vocabulaire.

On en rencontre beaucoup, dans le vocabulaire scientifique, qui a un besoin fréquent de néologisme. Le calque peut être aussi utilisé par snobisme ou pour exprimer la volonte de paraître à la model Le calque linguistique également rencontrer dans les productions d'apprenant de langues étrangers et l'exemple cité par DARBELNET est celui de l'expression « j'ai changé de plan » ou lieu de « j'ai changé d'aider », produite par un étudiant anglophone sur le model de « I changed my plan ». ¹

9-La néologie :

La néologie est le processus de création de nouvelles unités lexicales².

« Il est considéré aussi comme un « processus par lequel toute langue enrichit continuellement son lexique afin de répondre aux exigences de l'évolution du monde (mode de vie, sciences, techniques, mentalités,... »³.

Selon Fishman : « il importe peu que les mots soient nouveaux, ce qui importe c'est qu'ils sonnent, qu'ils donnent l'impression d'être juste de part leurs éléments, leurs accents et leurs connotation (sens) traditionnelle ; il faut que la nouveauté donne l'impression d'être familière, authentique, de nous appartenir, particulièrement dans un contexte ou « les autres » se sont maqué de nous ». La néologie est comme l'emprunt, elle commence par l'interférence.

10-Le néologisme :

Le néologisme est « une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qu'il n'était pas réalisée antérieurement, cette nouveauté, correspond en générale à un sentiment spécifique chez les locuteurs ».

¹- DUBOIS.J, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse. PP. 151-152.

² - DUBOIS.J.. *GIACOMO Mathée et autres*, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 1989, P.335.

³ -MEJRLS.. « *Néologie des variétés lexicales* », *visages du rançais variétés lexicales de l'espace francophone*, AUPELF-UREF, John. Libbey. Eurotext, Paris, 1990, P.11.

Ainsi, « certains néologismes, relèvent de la néologie de langue ».

« Le néologisme est tout mots crée, qui n'existe pas dans le lexique de la langue il désigne une nouvelle connaissance ou un nouveau sentiment, ou donner un nouveau sens pour un mot qui existe déjà »¹.

La langue kabyle coexiste, depuis des siècles, avec l'arabe et le français d'où le phénomène d'emprunt linguistique qui est définit comme étant.

« La résultante d'une longue coexistence-pacifique et/ou conflictuelle imposé par une colonisation ou par un contact culturel, il se produit un échange (...) qui sera exprimé par des emprunt (...) plus ou moins nombreux ».

11-Le nom :

« Depuis la grammaire générale et raisonnée (1660). De Arnault et Lancelot, la grammaire traditionnelle définit comme noms soit les seuls substantifs (noms substantifs), c'est-à-dire les mots par lesquels on désigne les être animés et ce qu'elle a regroupé comme « choses » à savoir les créations de l'esprit, les objets, les sentiments, les qualités, les phénomènes, etc. soit l'ensemble des substantifs et des adjectifs »²

D'après Salem CHAKER : « le nom est un plurifonctionnel qui peut assumer des fonctions très variées dans l'énoncé y compris celle de prédicatif existe en effet en berbère du moins dans un certain nombre de dialectes, un monème d dont la fonction unique est d'assurer la prédication d'élément nominaux »³

12- Féminin :

« Féminin est obtenu en général sur la base du masculin auquel on ajoute deux, dont l'un est préfixé et l'autre suffixé ces deux éléments sont désignés par différents chercheurs barbarisant comme monème à signifiant discontinu ce genre. On parle aussi de reprise ou de redondance »⁴

¹- *Idem, Op.cit.p 335.*

²- *ibid , 1994, p325.*

³- *CHAKER Salem, Op.Cit, 1991. P126.*

⁴-*IMARAZEN Moussa « Manuel de syntaxe berbère » Hca, Tizi ouzou, 2007, p12.*

13-Les adjectifs :

« La grammaire définit l'adjectif comme « le mot qui est joint au nom pour exprimer la qualité de l'objet ou de l'être, ou de la notion désignée par ce non (l'adjectif qualificatif), ou bien permettre à ce nom être actualisé dans une phrase (adjectif déterminer)¹.

« Les adjectifs dérivés des verbes de qualité d'origine arabe se plient aux modèles de formation berbère »².

14-Les adverbes :

Les adverbes sont des déterminants ayant comme particularité de n'être reliés au reste de l'énoncé par aucun indicateur de fonction explicite. Ce sont des monèmes autonomes dans l'acceptation d'André MARTINET : « Ils se chargent eux-mêmes d'indiquer leur fonction (et) ne dépendent pour se faire ni d'un autre monème ni de leur position par rapport aux autres éléments de l'énoncé »³

15-L'état d'annexion:

« Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale : des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle »⁴

Au masculin (indépendamment du nombre, voyelle initiale « a, u, i ») :

Au féminin indépendamment du nombre initiale : « ta/ tu/ ti ».

¹ -DUBOIS.J, et all, cit. p,16

² -KAHLOUCHE.R, *le berbère (kabyle) au contacte de l'arabe et du français, thèse pour doctorat d'état en linguistique, volume II, université d'Alger, 1992, p.405.*

³ -CHAKER Salem « manuel de linguistique berbère2 », ed : Enag ; Alger, 1996, p32. Avec l'acceptation de Andret MARTINET.

⁴ -Ibid, 2007, p28.

Chapitre I

Les données historiques et les causes de l'emprunt

I-Les données historiques :

« L'arabisation de l'Afrique du Nord qui devait annexer à l'orient cette province de la Romanité, qui devait faire de cette partie du monde méditerranéen un pays oriental, en dépit de la géographie ne fait pas à proprement parler une évolution parallèle à l'islamisation, mais en fut plutôt la conséquence et le couronnement, elle consiste moins d'ailleurs dans l'immigration d'individus ou de groupes arabes assez denses pour modifier la composition démographique de cette grande région que dans l'adaptation par les indigènes Berbères d'une civilisation qui les assimilait aux immigrés de tous les éléments de cette civilisation, le plus caractéristique à la fois le plus intime et le plus apparent est la langue »¹.

La diffusion de la langue arabe en Afrique du Nord le fait notamment que c'est désormais par des textes écrits en arabe que nous connaissons l'histoire du pays marque vraiment l'aurore de temps nouveau.

« Le berbère a été en contact avec des nombreuses langue extérieurs depuis la plus haute antiquité, Le punique, d'abord avec Carthage et les autres implantations phénicienne. Le latin, pendant la durée de la domination romaine et de la période chrétienne ; L'arabe depuis la conquête de l'Afrique du Nord et l'islamisation des berbères (début du 8^{ème} siècle). Par les arabes, les français, fin à travers la colonisation, mais c'est surtout l'influence de la langue arabe, à l'œuvre depuis treize siècles, qui est dans presque tous les dialectes ; très sensible, notamment au niveau de lexicque »².

Aujourd'hui, les contacts Berbères-Arabes se persistent et le recours aux emprunts (en particulier lexicaux), devient de plus en plus fréquent.

« L'arabe est la seule langue non autochtone qui se soit solidement implantée en Afrique du nord ou point même de menacer l'existence de population autochtone. La pression de la langue arabe est immédiatement visible dans le domaine du lexicque est les emprunts arabe représentent dans la plupart des parlés Berbères une proposition appréciable du vocabulaire et en obtenu un pourcentage d'emprunt dans le dialecte Kabyle de trente huit pour cent »³.

Sur le plan linguistique il existe la parenté linguistique entre le berbère et l'arabe même si lointaine, mais indéniable. Notant leur exercice même ils sont moins nombreux en

¹ -Sur l'arabisation de la Barbarie, voir W, Marçais dans les annales de l'institut d'études orientale, Alger, N°1938, p.135.

² -ASLMD N tmazight – 2011-2012 centre de recherche berbère.

³ -SCANDRAOUI Ain, les influences arabes-Berbères, linguistique au cours de 9-10-11^{ème} siècle.

raison de l'influence culturelle, lorsque leur religion islamique a mené l'utilisation des emprunts arabes.

II-Les causes de l'emprunt à la langue arabe :

II-1-Les données sociolinguistique :

La sociolinguistique est l'étude des caractéristiques des variétés linguistiques de leur fonction et des caractéristiques de leurs locuteurs, en considérant que ces trois facteurs agissent sans cesse l'un sur l'autre, changement et se modifient.

Les différents facteurs sociolinguistiques qui ont favorisés l'expansion et la diffusion des emprunts linguistiques :

II-1-1-La dialectalisations de la langue amazigh :

Il existe plusieurs dialectes dans la langue amazigh, en citons quelque dialectes : (Tarifit, tamazight, tachelhit, tacawit, tamzabit, tacenwit, tatergit...).

II-1-2-Le statut de la langue amazigh :

Même si elle est devenue une langue nationale après l'arabe mais elle est toujours dominée par la langue arabe dans tous les domaines.

II-1-3-Les conditions socio-économiques :

La difficulté et l'isolement qui dissémine le territoire maghrébin géographiquement (désert, montagne) et l'une des causes qui poussent les berbères à une immigration interne vers les centres urbains et pôle économique riche pour avoir un travail et une situation économique réalisable (faisable).

II-1-4-L'appareil linguistique :

Les emprunts arabes intensifient le processus de substitution de mots autochtone amazigh, dans le cadre de la parenté linguistique du groupe chamito-sémitique, ce qui facilite les interférences entre les deux langues.

II-1-5-L'enseignement et l'école :

- L'enseignement des principes des termes arabes dans les Zaouia Maraboutiques et les conférences religieuses.

- L'enseignement de la religion dépasse le cadre du vocabulaire religieux par rapport au vocabulaire usuel et quotidienne.
- L'arabe est valorisé par le système éducatif à l'école en tant que langue d'enseignement, le contraire de la langue Amazigh.

II-1-6- Le statut de la langue arabe en Algérie :

Depuis 1962, l'Algérie devient un pays arabophone.

- L'Algérie est un pays arabo-musulman.
- L'Islam est la religion d'Etat.
- L'arabe est la langue nationale et officielle, l'Etat doit œuvrer pour sa généralisation et son utilisation¹.

II-1-7- Les Mass Médias :

La Mass média joue un rôle très important que l'école et la mosquée dans la survie d'une langue, le berbère n'a pas vraiment bénéficié de ces moyens par rapport à l'arabe dans les années précédentes, sauf la chaîne radio « Chaîne 2 » « la Soumama », et « la radio régionale de Bouira » d'après le manque financièrement surtout.

Le manque des discours en tamazight et les émissions, avant il y a que « Tamurt-nney ».sauf les dernières années que la télévision a varié des émissions en tamazigh (les informations, l'enseignement, la médecine...)

C'est pour cela il se trouve dans une position de faiblesse durant les autres langues.

Conclusion :

La langue amazigh influencée par l'arabe à propos de l'histoire et données sociolinguistique qui aient causé à emprunter des termes lexicales à la langue arabe et avec un pourcentage assez élevé.

L'utilisation de ces emprunts rend la langue amazigh (le Kabyle) bilingue dans l'écrit et l'oralité.

L'Islam est le 1^{er} qui a causé le phénomène de l'emprunt linguistique à l'arabe vers tamazight après son retour dans le Nord d'Afrique.

¹ -S.CHAKER, *Imaziyen ass-a*, édition Bouchene, Alger, 1980, p.08.

Chapitre II :

L'étude de l'emprunt

Introduction :

La langue kabyle coexiste depuis des siècles, avec l'arabe d'où le phonème linguistique qui est défini comme étant : « La résultante d'une langue coexistence-pacifique et/ou conflictuelle imposé par une colonisation ou par contact culturel. Il se produit un échange [...] qui sera exprimé par des emprunts [...] plus ou moins nombreux ».

Les emprunts arabes remontent aux premiers contacts de Berbère avec les arabes, contacts consécutifs à la conquête musulman de l'Afrique du nord, ils touchent pratiquement tous les domaines de la vie, en allant de la religion (Rrebi « DIEU », Tazalit « prière »...) jusqu'à l'habitant en passant par la culture tawinqt, la parenté (lejdud, Iabatan...) et la ville et la société urbaine ex : tamdint (ville, citée).

Pour de nombreuses raisons à la fois linguistique et extra linguistique, le berbère présent, de nos jours beaucoup d'emprunts touchant à divers domaines de la vie quotidienne.

Dans ce chapitre j'ai essayé d'étudier les principaux domaines de l'emprunt à l'arabe et les types d'emprunts linguistiques et détailler les types de l'emprunt lexical qui est l'objet d'étude dans mon corpus et enfin c'est la statistique de pourcentage des emprunts.

Définition de l'emprunt :

L'emprunt est un phénomène que connaissent beaucoup de langues, le Kabyle y a eu recours, tout au long de son évolution emprunt les centaines de mots aux langues avec lesquelles il a coexisté (le phénicien, le turc, l'arabe et le français/et, par l'intermédiaire de ces langues à d'autres langues (persan, anglais,etc)¹.

L'emprunt lui a servi, pour ainsi dire, de moyen de renouvellement lexical parmi les emprunts que compte le Kabyle². Il y a lieu de distinguer ceux qui sont fait à l'arabe et ceux qui sont fait au français, les emprunts fait à l'arabe sont plus nombreux et immédiatement identifiable³.

I-Les principaux domaines de l'emprunt à l'arabe :

On peut dire que l'influence arabe est fortement représentée dans des divers domaines et les emprunts relevés dans le corpus s'intègrent dans des champs sémantiques très variés.

¹ -à l'anglais par exemple : *awalkman* « *walkman* » introduit par le biais de français.

² -En effet, « il n'est pas exclu non plus que certains termes, rappelés au latin, appartiennent à un fond méditerranéen commun ». Haddadou, M.A op.cit : 229.

³ -Voir à ce propos, R.Kahlouche, « Critère d'identification en berbère (Kabyle) ». cahier de linguistique. Collection « Billans et perspectives », 1996, Rouen.

Les emprunts arabes remontent aux premiers contacts consécutifs à la conquête musulmane de l'Afrique du nord. Ils touchent pratiquement tous les domaines de la vie.

I-1-La vie spirituelle et religieuse :

C'est le domaine le plus affecté par les emprunts à l'arabe classique du moment que la religion véhicule une culture savante et intellectuelle. Et la relation culture berbère, culture arabe est fondamentalement la même.

Exemple : Razaqa (arabe) → yerzeq (kabyle).

Tazalit « la prière » (Al şşalat) (arabe).

I-2-La vie culturelle et politique :

Moins que le premier dans ce domaine aussi compte un nombre considérable d'emprunt.

Exemple : Taşurette (Kabyle) → Al şşuratu (Arabe) « verset ».

Tazalit (Kabyle) → Al şşalatu (Arabe) « prière ».

Tawarqet (Kabyle) → Al waraqatu (Arabe) « Feuille »

I-3-La ville et société d'urbain :

En fonction des besoins du kabyle pour exprimer les notions nouvelles, il emprunte des mots aux langues, notamment l'arabe.

Exemple : Ssuq → Al Ssuq « marché ».

Lmadina → Al madinata (ville, cité).

I-4-Le temps et l'espace :

Beaucoup d'emprunts dans le domaine sont en concurrence avec des termes berbères, notamment le kabyle, surtout ce qui concerne les jours de la semaine qui sont adaptés par tous les dialectes dont le kabyle.

Exemple :

- Uqbel → qabla « Avant ».
- Umbeed → Baeda « Après ».
- Qrib → Qarib « juste après ».
- Ddunnit → Al Ddunya.
- **L'espace** : Ssuq (Kabyle) → Al Ssuq (Arabe) « Marché ».

Ddunit (Kabyle) → Al Ddunya (Arabe) « Le monde ».

- **Les mois :**

Les mois du calendrier Julien sont empruntés au latin.

Dans mon corpus, il y a pas des mois en latin y compris les mois du calendrier sont pas existés.

I-5-Les emprunts d'expressions idiomatiques :

On appelle expression idiomatique ou locution « tout groupe dont les éléments ne sont pas actualisés individuellement »¹, en pays d'islam la religion est omni présent dans l'organisation sociale de la collectivité, elle se confond avec la vie quotidienne, le moindre geste concret du musulman, est lié à la foi, il s'accompagne de parole invocatoire adressées à Dieu, ou aux saints, ce qui se manifeste par des productions langagières particulières »².

En formule de salutation et la production langagière particulière spécialement relié à la religion en utilisant le champ lexical de la religion.

Ce que en citant au-dessus la liste de champs lexical qui existant dans mon corpus.

I-6-Les chiffres :

Dans mon corpus, il y a que (05) chiffres utilisés HADDADOU à écrit à propos de cela « Les chiffres berbères ne sont encore utilisé que dans quelque parlers du sud, principalement le touareg, les autres dialectes utilisent l'emprunt à l'arabe à l'exception de deux ou trois mots de meurées berbère/en kabyle les chiffres supérieurs à deux sont tous d'origine tous d'origine arabe³.

Exemple :

- Tlata 3.
- Rebea 4
- Sebea 7.
- Tnac 12.
- Sebein..

¹ -A.OSSEY.R et H.PIERROT, *stééotypes en clichés*, Ed Nathan, 1998, p.87.

² -KAHLOUCHE.R, *Op.cit*, p.417.

³ -HADDADOU.M.A, *cit*, p.244.

I-7-Les emprunts proprement dit :

Il y a des emprunts qui sont prononcés comme ils sont dans la langue étrangère ou « Alternance de langue lexicale »¹.

Rebbi	Ddwa
Tæa	D dheb
Smah	Rruḥ
Lfetṭa	Ddin

I-8-Les jours de la semaine :

Les jours de la semaine sont tous d'origine arabe, dans tous les parlers, y compris le touareg.

Exemple : Lḥed S.seb Tlata lexmis

Dans le corpus, il y a que un-seul exemple : « Lḡemæa ».

Exemple : « Lḡemæa » (KA) → Al ḡumuæa (AR) « vendredi ».

II- Types d'emprunts linguistiques :

L'emprunt se manifeste au plan des deux articulations de la langue. Au niveau de la première articulation, nous parlerons d'emprunt lexical. D'emprunt sémantique et d'emprunt syntaxique. Au niveau de la deuxième articulation. Il s'agira d'emprunt phonologique. Il est à noter que quelque soit l'emprunt, la langue d'origine (source) n'est pas appauvrie du fait que tel ou tel autre terme de son lexique se trouve employer par une autre langue.

II-1-Emprunt lexical :

C'est au niveau du lexique que les langues subissent les influences d'autres langues parce qu'il est en lien direct avec la réalité extra-linguistique et avec l'évolution d'une communauté sur différents plans : technique, intellectuel, économique et social.

« L'emprunt lexical est un terme qui désigne tout élément provenant d'une autre langue, un terme qui a une valeur générique »²

Le transfert d'un lexème d'une langue a une autre peut être totale ou partiel (complètement berbérisé ou partiellement berbérisé ; le cas de transfère de l'arabe vers le berbère).

¹ - Selon, « L'école anglo-saxonne (linguistique undricaine) tels que D.J.GemPerz et all.

² -LHEMMAN ET BERTH, Linguistique et travaux de littérature.

1-L'emprunt lexical :

« Est un terme qui désigne tout élément qui a une valeur génétique »¹.

L'arabe est la seule langue qui se soit solidement implantée en Afrique du nord au point même de menacer l'existence de populations autochtones.

« La pression de la langue arabe est immédiate visible dans le domaine de lexique et les emprunts arabes représente dans la plupart des parles berbères une proportion appréciable du vocabulaire, et on obtenu un pourcentage d'emprunt dans le dialecte Kabyle de trente huit pour cent »².

Dans mon corpus, j'ai constaté la présence des emprunts assez nombreux dans les noms et les verbes et quelques emprunts dans les adverbes et les chiffres.

1-1-Les emprunts nominaux :

Les noms empruntés à l'arabe sont beaucoup par rapport à des autres emprunts utilisés, désigne (03) types de nom.

- Nom d'agent, nom d'action et nom concret (et le nom commun).
- Le nom peut être singulier ou pluriel, masculin ou féminin.
- Quand le nom est intégré dans la phrase, il serait en état d'annexion, donc : il peu être libre ou à l'état d'annexion.

- **Nom d'action verbale :**

« La distinction d'un nom verbal et d'un nom de sens concret permet d'envisager le sous deux ongles différents : le premier renvoie à l'action dans sa généralité, le second la décrit dans sa manifestation ou sa réalisation »³.

- **Nom d'agent :**

Il s'agit de nom verbaux, d'animés, humains ou animaux, et non obligatoirement comme la notion d'agent le laisserait supposer des « instigateurs du procès »⁴.

2-1-Les emprunts verbaux :

Se sont des verbes empruntés à l'arabe, dans ce corpus ils sont nombreux.

¹ -L'HEMMAN et berthd ; linguistique et travaux de littérature.

² -SCAIN, les influences arabo linguistique au cours des 9-10-11^{ème} siècles.

³ -HADDADOU.M.A, Op.cit, p.242.

⁴ -Idem, Op.cit, p.246.

L'emprunt verbal est aussi peut être verbe d'action conjugué au l'impéstration ou un subjonctif.

Exemple :

Verbe d'action	Impératif	Subjonctif
Iwæed	Heğmet	Inefeen
Ieaqeb	Jahdet	Ixeznen
Fehmen	Jarbet	Ittwaħarmen
Blan	Beccar	

« Le verbe joue le rôle de prédicat ou de prédicatoid signalons toute fois le cas particulier de segment complexe dit participe qui peut actualiser un pronom interrogatif comme prédicat »¹.

Le verbe peut-être à l'infinitif ou conjuguer au temps (présent, passé, future, l'impératif...) avec pronoms personnel, le verbe essentiel dans la phrase verbale (la phrase verbale sans le verbe, elle n'a pas de sens.

¹ -Salem, Chaker, *Manuel de linguistique berber*, éd, 1991.

2-2-La liste des verbes empruntés de l'arabe à Tamaziyt (Kabyle) :

Blan	Inefeen	Inefeen	Steyfren
Baeden	Iqubel	Iynu	Sxerben
Beccar	Ijehlen	Ixza	Rehben
Cehden	Iruh	Ixusmen	Teşseffi
Ccafeen	Inşer	Ibnan	Tetturum
Ddelmen	Iqebbel	mmaelqen	Tettharrik
Daqqen	Irebeh	Mmuten	Teeqqdem
Ferhen	Irezeq	Mhan	Teebdem
Fehmen	Iwerten	Nekkren	Ttemcawaren
Jahdet	Ittsemmih	Nedrey	Tettwaterkem
Jarbet	Ittaqerriben	Nebda	Ttwacarden
Hussen	Irekeen	Njaweb	Tumnem
Harbet	Ittcekkimen	Nettfessil	Ttcaraken
Heğmen	Itthar	Neahed	Tteawaden
Herremen	Ittseğğiden	Neqda	yelben
Hellen	Isdul	Nessemfarenq	Tcihwa
Kesben	Inehhu	Nessenqas	Xalfen
Ineşhen	Itlef	Nesehfed	Yemcurak
Ifut	Itthunnu	Nerqa	Zekkan
Idum	Ituben	Neeteq	Suqmen
Iqhar	Ieaqben	Nneqlaben	Tediyiq
Icban	Ixeznen	Neryeb	Nneqlaben
Inefeen	Ieğzen	Nexleq	Ihelmen
Iqabel	Ieğben	Rehben	Ttwamren
Ijehlen	Iweseen	Rxisen	Tenqel
Iruh	Iweed	Rudan	Ieebden
	Itteawaden	Sedqget	Ishaq
		Skiddiben	Zzullen
		Sefrayen	
		Ştaearfen	

3-Les emprunts d'adjectif:

Il y a la présence de quelques adjectifs empruntés à l'arabe, avant de les citer nous allons tout d'abord définir l'adjectif.

3-1-Définition de l'adjectif :

« La grammaire définit l'adjectif comme « le mot qui est joint au nom pour exprimer la qualité de l'objet ou de l'être ou de la notion désigné par ce nom (l'adjectif qualificatif) ou bien permettre à ce nom d'être actualisé dans une phrase (l'adjectif déterminer) »¹.

« Les adjectifs dérivés des verbes de qualité d'origine arabe se plient au model de formation berbère »².

Model :

C1 C2 VC3 → a C1 C2 C3 + an (singulier).

C1 C2 VC3 → I C1 C2 C3 + en

Exemple :

- Amɛue → Imɛuen
- Axabit → Ixabiten
- Akeddab → Ikeddaben
- Asebbar → Isebbaren (Isebriyen)
- Amejhul → Ijehliyen

4-Les emprunts d'adverbe :

Ce sont les connecteurs : les connecteurs existant dans le corpus se sont qui indiquant le temps et la distance.

- **Le temps :**
 - Uqbel : Variante Meqbel (Avant).
 - Umbeed : Variante Mbeed (Après).
- **La quantité :**
 - Siwa, Kter.

¹ -DUBOIS.J et all, *Op.cit*, p.16.

² -KAHLOUCH.R, *Berbère (Kabyle) au contact à l'arabe et du français, thèse pour Doctorat d'état en linguistique, Volume II, Université d'Alger, 1992, p.405.*

Remarque :

Tous ces emprunts sont intégrés dans la langue Amazigh (Kabyle), une fois qu'il entre dans la langue il se berbérise complètement ou partiellement, (le cas de tous les verbes).

Il y a quelques emprunts restés comme leurs origines arabes.

-La liste des adjectifs et adverbess :

Les adjectifs	Les adverbess
Imɗuɛen	Uqbel
Ikeddaben	Umbaɛd
Imexeşuren	Qrib
Ixabiten	Siwa
Imɗallen	Kter
Imaɛzuzen	
Isebriyen	
Iɛbbaden	

II-2-Type de l'emprunt lexical :

L'emprunt lexical est classé en trois types selon le degré de leur assimilation et de leur intégration aux systèmes phonétiques, phonologiques et morphologiques du berbère.

II-2-1-Les emprunts complètement berbérissés :

Ce sont ceux qui ont été complètement intégrés sur différents plans (phonétique, morphologique) et qui n'affichent pas de différences ni de spécificités comparées aux mots d'origine berbère.

Exemple : Tazzalit, Tawerqett.

Lğennat, Taşşurett.

II-2-2-L'emprunt partiellement berbérissés :

Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils affichent dans leurs origines.

Exemple : Ddunit, Sseḥ, Rṛuḥ, Ddwa.

« Certain parmi ces emprunts on gardé l'article défini de leur langue d'origine, cependant, comme le berbère connaît pas d'opposition (déterminé). L'article importé à travers l'emprunt perd sa pertinence et redevient un phonème comme les autres »¹.

- **Le calque linguistique :**

Selon HUMBLEY c'est « *La reproduction d'une structure lexicale étrangère avec des éléments de la langue 1 (langue cible) qui a un sens différent de celui de la somme des éléments et qui, en principe correspond au modèle* »².

« Est un phénomène résultant de contact de langue, il est utilisé pour désigner un emprunt de structure appartenant à une langue A transfère d'une langue B, il est aussi un phénomène résultant de contact de langues »³.

Le calque existant dans le corpus :

Exemple :

1. [Taggara n ddunit] (en kabyle) calqué sur [يوم القيامة] (en arabe)
2. [Beccar wid yejehlen s ueaqeb aqerhan] en Kabyle calqué sur [بشّر الذين كفروا بالعقاب الشديد] en arabe.
3. [Deg ubrid n rebbi] en kabyle calqué sur [في سبيل الله] en arabe.
4. [Rebbi yiwen] en Kabyle calqué sur [الإله الواحد] en arabe.

II-2-3-Les emprunts nom berbérés :

Ce type d'emprunt à gardé sa structure telle qu'elle est dans la langue d'origine et n'a subi aucune influence morphologique et ni phonétique, en passant vers la langue berbère.

Cette catégorie d'emprunt, née chez les jeunes locuteurs en particulier qui utilisent beaucoup de l'interférence linguistique et du code-mixing, est un usage limité puisque elle ne concerne que certaines catégories d' « intellectuels » et dans des situations particulier.

Exemple : Rebbi, Ṭaaɛ, Mussa, Maḡuḡ.

Certaine parmi ses emprunts sont partiellement ou complètement berbérés chez la majorité des locuteurs.

¹ -Imarazen, Mussa.

² -« Vers une typologie de l'emprunt linguistique », Cahiers de lexicologie II, n°25, Paris, 1994, p.63.

³ -DUBOIS.J, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, p.151-152.

II-2-4-La liste des emprunts lexicales (nom, adjectif) à l'arabe existant dans le corpus/ le coran traduit vers tamazight classe selon le type :

Les noms ou adjectifs Emprunts complètement berbérisés	Emprunt particulièrement berbérisé	Emprunt non berbérisé
Amkan	Ddunit	Rebbi
Ameiwen	Şşeh	Ṭaea
Aħnin	Ccer	Smah
Atebbet	Sşur	Ḍlam
Assexed	Ccek	Kter
Afraz	Şşwab	Qrib
Aħkam	Cwatţen	Tlata
Aweħhi	Řruħ	Harun
Axlaq	Ddin	Dawed
Acukku	Ddheb	Nuħ
Ahewwel	Ddwa	Iyub
Aedaw	Nnbi	Ismaeil
Aeaeqeb	Rrbeħ	Idris
Amecwar	Sser	Lağug
Imruđa	Ssebba	Mağug
Ikeddaben	Ddnubat	Mussa
Aeraben	Şşadaqa	Isem
Ieerđiyen	Ssuq	Işhaq
Iħbiben	Ccfa	Yaequb
Ibabaten	Ttjara	Zakariya
Imasiħiyen	Zzyada	Zabur
Imexşuren	Ddawam	yaħya
Imaezuzen	Ccyel	Siwa
Imđallen	Ssqef	
Imđueen	Rrezq	
Ijehliyen	Ttuba	
Ixabiten	Sebea	
Tijehli	Rebea	
Tarwiħt	Tnac	
Taşurett	Tlata	
Yebrahim	Uqbel	
Sulayman	Umbeed	
Tazallit	Qrib	
Aqetţi	Axir	
	Sebein	

II-2-5-La liste des emprunts à l'arabe qui commencent par la lettre « L » :

(C'est des emprunts partiellement berbérisés).

a) La liste des noms emprunts à l'arabe qui commence par la lettre « L » partiellement berbérisé :

Lamer	Lemɖara	Lferɖ	Lmudda	Lumur
Laxert	Leqran	Lhasana	Lmasih	Lweɥc
Laman	Lebda	Leenaya	Lweqt	Lxir
Leɥmeq	Leɥram	Lɥiɣ	Lɥess	Lxuf
Leetiɥ	Lemeahda	Lhawiyya	Liman	Leibad
Leɣgez	Lefɖel	Lfeɥta	Lɣmeɛa	Lfetna
Lexbar	Lbaɥel	Lmut	Lqedra	Lɣennat
Lejdud	Lɥarma	Lmummin	Lingil	Lɣahhenama
Leenaya	Lɥal	Lmizanat	Lɛarc	Lɣmmeɛ
Lefraq	Leɣlah	Lmalayek	Lqawm	Leɣlah
Luɥ	Leɣgez	Lmadina	Lqella	
		Leenaya	Lweqt	
			Lɥess	

II-3- Emprunt sémantique :

L'emprunt sémantique, tout comme son nom l'indique, se limite all sens- c'est-à-dire qu'un nouveau sème de la langue source A vient s'ajouter à la signification d'un mot existant déjà dans la langue cible B. Selon REY-DEBOVE l'emprunt sémantique c'est « *lorsque nous empruntons un mot anglais qui a son sosie en français, nous accrochons une signification étrangère à un mot français déjà existant de telle sorte que l'emprunt véritable se limite au sens* »¹.

Exemple : (Bexlaf) en arabe c'est [autre sens] qui attribué dans le kabyle [siwa] ou [ɥaca]

II-4-Emprunt syntaxique :

Chaque unité linguistique peut être sujet d'emprunt, même la syntaxe qui semble la moins affectée par ce phénomène. « *Toutes les unités linguistiques.* Selon REY-DEBOVE,

¹ - Linguistique du signe. Une approche sémiotique du langage, op.cit. p.171.

sont susceptibles de passer d'une langue à une autre. Mot ordinaire, sigle, locution phrase proverbiale »¹.

II-5-Emprunt phonologique :

De façon générale dans une société où le degré de bilinguisme diglossique est généralisé, la langue dominante exerce une pression sur la ou les langue(s) dominée(s). Cette pression apparaît en premier lieu au niveau lexical, mais elle est aussi apparente, bien que moins profonde. Au niveau phonologique et morpho-syntaxique.

Les mots empruntés entraînent avec eux l'apport de nouveaux phonèmes que la langue emprunteuse (cible) finit par adopter.

C'est aussi ce qui s'est passé pour le kabyle où « un certains nombre de phonèmes arabes ont été introduits et intégrés dans tous les dialectes berbères nord par le biais des emprunts »².

Exemple : Les pharyngales [ħ] et [ʕ] dans [leħram] (Péché).

*Les emprunts peuvent se faire soit niveau de la langue ou au niveau de la parole et ils peuvent, aussi, être nécessaires ou superflus.

II-6-Emprunt de langue

L'emprunt de langue se situe au niveau de la communauté linguistique, c'est-à-dire que ses membres l'emploient. Il est intégré au lexique de celle-ci et en fait partie.

Selon MOREAU : « Toutes les langues emprunt des mots à d'autres langues. L'emprunt parfois appelé transfert linguistique est un mécanisme normal de l'évolution linguistique. L'emprunt ancien est consacré et devient partie intégrante de la langue »³.

Exemples : [Cci] [الشئء]

II-7-Emprunt de parole :

L'emprunt de parole ne concerne que l'individu qui entre en contact avec plusieurs langues et finit par intégrer de nouveaux mots à son vocabulaire. Il est beaucoup plus une nécessité due aux circonstances immédiates, aux fins premières de la

¹ -Ibidem, p.171.

² -CHAKER.S, manuel de linguistique berbère II. Syntaxe et diachronie, ENAG, Alger, 1996, p.118.

³ -Sociolinguistique. Concepts de base, Op.Cit. p.136.

communication. Cela veut dire que le locuteur a recours à ce genre d'emprunt dans le but de se faire comprendre pour l'intercompréhension. C'est une interférence qui « peut être prononcée dans la langue d'origine, parfois dans la langue d'accueil : parfois associée avec un morphème de la langue d'accueil »¹.

Exemples : [Dlam] (الظلام), peut être par un Kabyle de trois façons :

[Dlam] ; [Dlam] ; [Tlam]

II-8-Emprunt de nécessité :

Les emprunts de nécessité sont des termes qui s'imposent. Très souvent, il s'agit « des termes relatifs à des réalités (concepts, procédés, objets, etc) qui n'étaient pas encore en usage dans la langue emprunteuse. En effet, c'est souvent la réalité importée qui apporte avec elle sa dénomination propre »².

Exemple : [Ddheb] [الذهب]

b) Le champs lexical de la religion :

Les noms :

Aḥnin	Azekki	Lebda	Leqran	Nnbi
Aḥkam	Ayiti	Lefdel	Imruḍa	Rṛuḥ
Aḡazi	Ddin	Lfarḍ	Lqedra	Rebbi
Aεaqeb	Ccer	Lbatel	Leṣlah	Ṣṣadaqa
Aqetṭi	Ddunit	Lfetna	Lemetiq	Ṣṣwab
Awehhi	Ddnubat	Leḡwameε	Lambiyya	Sṣhur
Asexxed	Dlam	Lḡennet	Lxir	Smaḥ
Asteyfer	Lḥarma	Lḡahennama	Laxert	Tijehli
Axlaq	Lhawiya	Linḡil	Lmalayek	Tæa
Amasiḥ	Lḥiḡ	Leenaya	Lmumnin	Taṣurett
	Lḥasana	Liman	Lmasiḥ	Tarwiḥt
	Lḥram		Imetṭulba	Tazzalit
	Imḍallen			Ttuba

¹ - Ibidem, p.137.

² -SALMINEN. A.N, La lexicologie, Armand Colin, Paris, 2003, p.83.

-Les noms propres de l'anbiyya :

Dawed, Idris-Ishaq-Iyub, Ismaël, Luṭ, Laḡuḡ, Maḡuḡ, Mussa, Nuḡ-Smail, Yahya, Yebrahim, Tahir, Takariya, Yaequb, Harun.

-Les verbs:

Blan	Inṣer	Neeteq	Tṭharṛimen
Beccar	Iruḍa	Nexleq	Tṭharaben
Cehden	Ittsemmiḥen	Newḥḥa	Tuben
Ccafeen	Ittwaḥarmen	Nruḍa	yeflen
Fesden	Ittwaæden	Nerqa	Zekkan
Jahdet	Irezqen	Ṣedqet	Zzulen
Ḥerṛmen	Ieaqeb	Steyfren	Irekæen
Ḥellen	Ixza	Jahden	Ittseḡḡiden
Ḍelmen	Iḡazi	Tumnen	Ittsemmiḥ
Ḍebden	Ḍebden	Tuben	Iṛzeq
	Ituben	Iæabden	Irezqen

III-Néologie :

Chaque langue est obligé de crée de nouvelles unités lexicales, ce mouvement est appelé néologie lexicale.

1-Définition de la néologie :

La néologie est le processus de formation de nouvelle unité lexicale, selon les frontières quand vient assigner à la néologie, on se concédera de rendre compte des mots nouveaux, on l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de combinaison ou synopsies ».

2-Définition de néologisme :

Le néologisme est tout mot de création ou emprunté, depuis peut à une autre langue tout exception nouvelle d'un mot déjà ancien.

« Ce n'est pas par hasard que Mouloud MAMMERI a considéré dans son œuvre de réhabilitation abrégée mais complété de taqbaylit en taqbaylit (Tajerrumt n Tmaziyt) »¹.

¹ -Enseigner tamazight en tamazight, Notes de métalinguistique berbères acte du colloque sur l'enseignement des langues maternelles, S/D de Noura TIGIRI, Tizi-Ouzou, 2006, p.99.

3-La liste des néologismes existant dans mon corpus :

Amazan	Agdud « Peuple ».
Amaynut « Nouveau »	Amdan « Nombre ».
Amedyaz « Artiste (créateur) ».	Igdad « Les oiseaux ».
Amusnaw « Le saveur (l'intellectuel) ».	Iminigen « Les déplacent voyageur ».
Amunnu « Le rêve ».	Unagen « Voyager, déplacer ».
Ilmend « pour ».	Tameddurt « La vie ».
Issurruf « il pardonne ».	Tazmant « Le cahier ».
Mass « Monsieur ».	Talwit « La paix ».
Tabzert « Procès ».	Yura « Ecrit ».
Tiferkiwin « Les arbres, les plantes ».	

Conclusion :

Le lexique est visiblement le plus marqué par l'influence de la langue arabe, les emprunts touche « tous les domaines du berbère ».

Exemple : lexique religieux arabe fut le premier a envahir le vocabulaire.

Exemple : _Al Khair → Lxir / Al char → Ccer.

D'après l'étude statistique des emprunts on peut classer les emprunts en trois types selon leur intégration phonologique phonétique et morphologique du berbère.

- Les emprunts complètement berbérisés qui représente :

Exemple : Lmadina, Ybrahim, ttwaterken.

- Les emprunts partiellement berbérisés : qui représente.

Exemple : Ddunit, Ccer.

- Les emprunts non berbérisés qui représente :

Exemple : Tlata, Rrebi.

- L'emprunt nominal et verbal sont les plus important de tous les emprunts du berbère.

La plupart des lexèmes nominaux empruntés, se combinent parfaitement avec les marques de modalités nominales berbères.

- L'emprunt verbal ne subit aucune contrainte morphologique pour être employé avec la modalité verbale du berbère.

Chapitre III

Adaptation et/ou intégration

I-L'intégration des emprunts :

« Toute langue entre en contact avec d'autre langue et, par conséquent emprunte des mots étrangers, mais qui deviennent familiers et couverts avec le temps. De ce fait, toute langue change à tout instant »¹, et ce changement peut affecter tout le système linguistique c'est-à-dire la morphologie, la phonétique et la sémantique.

Selon A-Martinet « Tout peut changer dans une langue : la forme et la valeur des monèmes dans l'énoncé c'est-à-dire la morphologie et le lexique : la nature et les conditions d'emploi des unités distinctives c'est-à-dire la phonologie »²

L'adaptation diffère d'un lexème à un autre : on dira que *tazallit* est adapté morphologiquement mais pas *Lfeṭṭa* du fait que le premier est adapté à la morphologie nominale du berbère, alors que le deuxième est d'une morphologie étrangère.

Un lexème emprunté intégré peut être adapté ou pas comme c'est le cas dans les exemples ci-dessus. Même si *Lcarta* « la carte » n'est pas adapté morphologiquement, il est bel et bien intégré dans le lexique kabyle, dans la mesure où il fonctionne comme un monème à part entière, en s'opposant aux autres monèmes de la langue, est réalisé par un monolingue.

II-Adaptation morphologique :

Les morphèmes que le kabyle emprunte à l'arabe subissent des changements morphologiques.

Toutefois, certains gardent leur morphologie d'origine, c'est ce processus, que nous allons examiner selon le corpus. Pour ce faire, nous aborderons successivement le processus concernant la forme nominale et la forme verbale.

II-1-Les noms :**II-1-1-Le genre :**

L'arabe (dialectale classique), et le français tout comme le berbère (kabyle) a deux genres à savoir : le masculin et le féminin.

¹ -A Martinet, *éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris, 1998. P172

² -Idem, p 172.

- **Le masculin singulier kabyle commence par une des trois voyelles [a], [u], [i].**

Exemple : Aḥkam « Le président ».

Avec quelque exception :

Laz « Faim » Fad « Soif ».

- **Le féminin se forme avec un « t » avant les trois voyelles [a], [u], [i].**

Exemple : Taṣṣurett « Verset ».

Nombreux sont les emprunts qui obéissent aux schèmes du nom berbère¹.

Exemple : Waraqa Tawriqet « Feuille ».

II-1-2-Le nombre:

Il y a en berbère une opposition à deux termes : le singulier/le pluriel. par contre l'arabe classique, ce qui n'est pas le cas du dialectal, recèle un troisième qui est le duel (trois oppositions).

En berbère (kabyle pour former le pluriel, on fait subir au singulier des modifications portant :

- D'une part sur la voyelle initiale.
- D'autre part sur le corps du mot.
- **Voyelle initiale : [u]** ne subit jamais des modifications.

Exemple : Amkan Imukan « Place ».

[i] le pluriel souvent ne change pas :

Ex : Imeḍebbar → Imḍebbren

Mais devient rarement « a » :

Ex : Icer → accaren → « ongle ».

[a] devient toujours « i » :

Ex : Ayaziḍ → iyuzad « coq ».

¹ -Kahlouche.R, *Le berbère au contact de l'arabe et du français*, PP.374-375.

Rarement il devient [u]

Ex : As → usan « jour ».

Le corps du mot :

II-1-3-Pluriel par désinence :

Soit en ajoutant « en » au masculin et « in » pour le féminin.

Ex : Amexşur → Imexşuren

Parfois : « an » et « atin » ou « awen » et « iwen ».

Ex : Amđalli → Imđulen

II-1-4-Pluriel par alternance :

Ex : Axeddim → Ixeddamen

II-1-5-Pluriel combiné :

On peut combiner les deux procédés précédents :

Ex : u → a Afus → ifasen « Mains ».

Du fait qu'ils ne comportent pas de voyelle initiale, ils ne connaissent pas le pluriel qui s'obtient par les modifications portant sur cette voyelle, néanmoins, certains connaissent un changement de leur première consonne du radical, cela se fait avec l'adjonction du « L ».

Ex : Madina → Lmadina → Lmadinat.

II-2-L'état :

Un nom berbère peut être à l'état libre ou à l'état d'annexion :

II-2-1-Etat libre :

Ex : Amejhul yekfer

II-2-2-Etat d'annexion :

Ex : Iqim wergaz « l'homme est assis».

Teqqim tmeţţut « la femme est assise».

II-3-Le verbe :

Le verbe berbère (kabyle) est une association obligatoire d'une racine lexicale composée uniquement de consonne, d'une marque aspectuelle conjointe, souvent amalgamée et d'un indice de personne.

Pour les verbes empruntés au français, nous illustrons avec des exemples ci-après qui servira d'échantillon.

S.CHAKER¹ signale l'existence de verbes mixtes : Transitifs, intransitifs (avec la même forme simple). Sans changement.

Nous prenons un exemple parmi les emprunts que nous avons dans le corpus :

Ex : Xdem → « travailler ».

II-3-1-Modalité obligatoire :

Ex : Yexdem « emprunt arabe ».

Y : Indice 3^{ème} de personne singulier « il ».

Xdem : Racine lexicale « travailler ».

II-3-2-Modalités facultatives : formes dérivées :

La racine « xdm » est une base mixte.

- **Actif** : dans : Yexdem urgaz « l'homme a travaillé ».
- **Passif** : peut être : Yettwaxdem yiger « Le champ est travaillé »

Ce verbe accepte aussi la dérivation « S » (actif/transitif)

Ex : Xdem → « Travailler ».

- **Transitif** : Sexdem → « Faire travailler ».

En plus de la forme simple, il existe trois formes dérivées, on les obtient par suffixation de :

Tw : Avec l'adjonction de « tw » nous aurons la forme passive.

Xdem

¹ -CHAKER.S, *Manuel de linguistique berbère (M.L.B) Chapt 10. P188 pour les marques obligatoires et facultatives du verbe berbère.*

Yettwaxdem yiger agi « ce champ est travaillé ».

- **Forme à sifflant « S »** → sexdem.
- **Forme passive « tt »** ou « **ttw** » → Twasexdem
- **Forme à nasale (réciproque) xdem** → myexdem

Ex : Imdanen agi myexdamen lxir → « Ces gens se sont fait du bien ».

II-3-3-Alternance intra radicale :

Bdu « commencer », bnu « construire », eiwen « aider ».

En passant de prétérit à l'aoriste, des alternances vocaliques se produisent.

Ex : Bnu « Construire » ibna ad ibnu

Remarque : Tous les emprunts verbaux sont pourvus d'un « i » à la fin :

- **Les emprunts verbaux et leur classification en groupe :**

La quasi-totalité des verbes se rangent dans le premier groupe (suivant la classification faite par Mammeri¹).

Verbes	Prétérit	Aoriste	Equivalent en français
Semmaḥ	Yesemmaḥ	Ad yesemmaḥ	« Pardon »

II-3-4-L'utilisation de l'emprunt avec les marques morphologiques de la langue cible:

- **Les composés hybrides :**

Les composés hybrides sont « les lexies faonnés avec deux ou plusieurs phonèmes dont un, au moins, est emprunté, si le résultat de la traduction d'un élément et l'autre reste en langue source ».

III-L'intégration phonétique et phonologique :

Au plan phonétique, il s'agit l'inclination à adopter les sons à la base articuloire de la langue berbère, se manifeste au niveau des voyelles et de consonnes².

¹ -MAMMERI.M, *précis de grammaire berbère*, pp.55-58.

² -R. Kahlouch, *Le berbère au contact de l'arabe et du français*, p440.

III-1-Au niveau vocalique :

Le kabyle réduit les voyelles des emprunts arabe à celle de son inventaire phonétique : A- I – U

Ainsi, la plupart des emprunts se plient aux marques vocaliques berbères.

III-2-Intégration phonétique :

Les emprunts (ou les mots empruntés) subissent aussi des adaptations phonétiques propres en kabyle. Mais ce sont, surtout, les emprunts récents qui connaissent plus d'intégration.

Ṣ → Z

Tazalit → Aṣṣalatu « prière »

D → t

Ṭlam → Dlam « الظلام »

III-3-L'intégration morphologie :

Parmi les emprunts à l'arabe beaucoup de morphèmes ont eu tendance à subir des modifications morphologiques et d'autres ont été conservés à l'originale, on examine cette opération portant sur les formes nominales et verbales.

III-4-Les noms :

- **Le genre :**

Comme c'est le cas pour de nombreuses langues berbères, le kabyle oppose deux genres uniquement : le masculin et le féminin.

- **Le nom masculin :**

Les noms masculins singuliers berbères commencent par les trois voyelles [a], [i], [u] et la majorité avec [a]

L'emprunt intégré, porte les marques grammaticales obligatoires du nom

ELP → E, A

Exemple : amkan (le lieu) → umekan

Mais aussi remarqué que certains noms masculins n'ont pas de voyelle initiale.

Exemple :

L'emprunt	L'origine
Ssuq	AL ssuqu [A]
Cci / الشيء	AL ccay-u [a]

- **Nom féminin :**

Le féminin berbère se forme généralement par la préfixation et suffixation (**t-t**), et s'obtient généralement avant les trois voyelles [a], [i] [u]

Exemple : Aɛdaw (masc) → /taɛdawt (fém)/

Genre /nombre

Aɛdaw (sing) → Iɛdawen (masc, pluriel)

- **Les noms berbérés :**

Ce type d'emprunt a gardé sa syncope tel qu'elle est dans la langue d'origine et n'a eu aucune influence morphologique ni phonétique en passant vers la langue berbère.

- **Le verbe :**

« Le verbe joue le plus souvent le rôle de prédicat ou de prédicatif signalons toutefois le cas particulier de segment complexe dit participe qui actualise un pronom interrogatif comme prédicat »¹

« Le verbe berbère est défini par l'association obligatoire d'une racine lexicale composée uniquement de consonne d'une marque aspectuelle conjointe, souvent amalgamée d'un indice de personne »².

¹ -salem Chaker, *Manuel de linguistique berbère*, ed.1991 .p124.

² -Idem, p124.

L'emprunt verbal est important en langue Amazigh ; la plupart des racines composant les verbes empruntés à l'arabe, sont des triconsantique :

Exemple :

Le verbe	La racine
Jahdet	(J.H.D)
Sebqqet	(S.D.Q)
Ikseb	(K.S.B)
Ixza	(X.Z)

III-5-Les emprunts de verbe :

L'emprunt de verbe est employé avec les modalités verbales du berbère car il n'est soumis à aucune contrainte morphologique. Ce qui implique que les verbes empruntés sont utilisés avec les marques modales du verbe berbère.

Les indices de personnes, Les monèmes aspectuels.

Les monèmes d'orientation spatiale.

Exemple :

- Nedrey
- Yexddem
- Yeεleq
- Iħellem

- **La dérivation**

La dérivation= lexème+morphème.

- **La dérivation :**

C'est un mode de création d'une nouvelle unité lexicale (le dérive) le plus souvent par ajout d'un préfixe ou d'un suffixe à une base¹.

En berbère la dérivation tout verbe que nominale constitue en système essentiel dans l'économie générale de la langue. La dérivation est le pivot nom.

Seulement du lexique mais aussi de la syntaxe de l'énoncé verbale.

Exemple :

La dérivation	
Xdem	verbe
Taxeddant	nom d'action
Axeddant	nom d'agent
Axeddim	nom d'instrument

III-6-L'intégration sémantique :

Les emprunts monosémiques sont rares ils s'agissent de mots de l'univers matériel Lfetta « argent », aux domaines notionnels figés « NNEBI » Prophète devenant élément du vocabulaire de la langue réceptive ces emprunts s'éloignent effleurement de leur étymons et sont touchés des mémés les modifications d'évolution que les mots d'origine berbère à l'instar de :

Cependant, le sens de certains emprunts peut se réduire ou s'élargir selon le champ lexical d'accueil.

- **L'intégration ou l'adaptation des emprunts sémantique :**

- 1. La réduction du sens de l'emprunt :**

Le mot arabe « Rreb » désigne le dieu, la divinité, le maître et le responsable, en kabyle le terme « Rebbi » n'est utilisé que nom désigne le Dieu.

¹ -Salem Shaker, Op, Cit, P179.

La réduction du sens de l'emprunt [Atebet] Kabyle.

«Atebet» peut prendre en arabe plusieurs sens selon le contexte.

Exemple :

Atebet → Donner des preuves (Tukci n tbut)

Atebet → Attache (Tutfa yer tyawsa)

Conclusion :

Dans ce chapitre d'intégration et d'adaptation de l'emprunt, j'ai constaté que le lexique utilisé par le traducteur est un lexique sous pression d'un nombre important d'emprunts à la langue arabe qui est influencé sur elle, les emprunts à l'Arabe vers tamazight (kabyle) fait subir des changements sur le plan morphologique que sur phonétique phonologique et sémantique.

Les emprunts sont intégrés une fois qu'ils entrent dans la langue kabyle ils prennent la structure des lexèmes (le nom, le verbe, l'adjectif, l'adverbe...) de la langue tamazight.

Par intégration, on désigne le fait qu'un lexème d'origine étrangère s'introduise dans le lexique de toute la communauté linguistique en d'autres termes, on considère comme lexème intégré, celui qui figure dans un corpus réalisé par un monolingue.

Par contre, par adaptation. On désigne les changements phonologiques, morphologiques etc..., que subit un terme étranger pour mieux se conformer aux traits caractérisant le système emprunteur.

Conclusion générale

Conclusion générale:

La langue berbère (kabyle) est en rapport de dépendance avec les autres langues qu'elle a côtoyées travers l'histoire, parmi ces langues l'arabe que j'ai eu dans le corpus et elle continue d'avoir une influence sur elle quand le berbère (kabyle) emprunte une unité à cette langue, et la structure fait subir des changements à ces emprunts sur le plan morphologique que sur phonétique phonologique et sémantique

Il y a de nombreuses influences de l'arabe sur le berbère en particulier c'est la langue d'enseignement que les gens apprennent à l'école dès leur jeune âge, et la langue de la religion que le traducteur Remdan At Mensur utilise dans sa traduction du livre Coran vers tamazight.

L'arabe c'est la langue utilisée dans des écoles coraniques et les mosquées et aussi les Zaouias, elle est aussi la langue dominante dans notre pays.

D'après l'analyse statistique du corpus le traducteur utilise beaucoup de lexèmes arabes :

Le corpus comporte 795 lexèmes ou j'en trouve 270 lexèmes empruntés à l'arabe et qui représentent 31.94%.

J'ai constaté que l'origine de tous les emprunts employés dans le corpus (les deux versets du Coran traduits en tamazight par Remdan At Mensur) est arabe.

Enfin d'après l'étude des emprunts et leur intégration on peut classer les emprunts en 3 types d'emprunt : emprunt complètement berbèrisé, partiellement berbèrisé et non berbèrisé sur le plan phonétique et morphologique et sémantique.

L'analyse statistique du lexème emprunté représente :

- Emprunt complètement berbèrisés = 175 lexèmes environ 58.14 %.
- Emprunt partiellement berbèrisés = 90 lexèmes environ 33.33 %.
- Emprunt non berbèrisés = 23 lexèmes environ 8.51 %.

Le traducteur utilisé dans sa traduction du Coran un champ lexicale de la religion qui comporte 120 emprunts à l'arabe reliés à la religion qui représente $44.44\% \approx 45\%$ (presque la moitié des emprunts) ce qui lui empêche d'emprunter plus de lexèmes à l'arabe (d'origine arabe), afin de transmettre le message pour les lecteurs de cette traduction pour comprendre le Coran. Sans oublier l'arabe est la langue du Coran.

Bibliographie

Bibliographie

• Les ouvrages :

- 1- ASLMD, *N Tmazight*, 2011. 2012 centre de recherche berbère.
- 2- CHAKER Salem, *Imaziyen Assa*. Ed : Bouchene. Alger 1990.
- 3- CHAKER. Salem, *Imaziyen Ass-a édition Bouchère Alger*, 1980. P08.
- 4- CHAKER Salem «Manuel de linguistique Berbère» ed : Enag : Alger 1996. P 32, avec l'acceptation d'André Martinet.
- 5- CHAKER Salem, *Op. Cit 1991*, P126.
- 6- GEORGES et MARCAIS, *la berbérie musulmane et l'orient au moyen âge*, Alger.
- 7- Haddadou M. A. *Guide de la culture de la langue berbère*. Enal- Enap. Alger 1994.
- 8- LEHMANN, et Berthes M.A *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Ed. Nathan her dunod, 1988, p101.
- 9- MARTINET Andret «Eléments de linguistique générale» p172, 175.
- 10- SCANDRAOUE, *Ain, l'influence arabe –berbère, linguistique au cours de 9- 10 -11 ème siècles*.
- 11- *Sur l'arabisation de la Berberie W.Marais dans les années de l'institut d'étude orientale s, Alger, v, 1938 pp.135.*

• Articles et thèses :

- 1- KAHLOUCHE. R, *le berbère (Kabyle) au contacte l'arabe et du français*, thèse de doctorat d'état en linguistique, Volume II, université d'Alger, 1992, p105.
- 2- IMARAZEN Moussa. *Le substantif et ses modalités (étude comparative entre le berbère (kabyle) l'Arabe littéraires et l'arabe dialectale)*, 2005- 2006.
- 3- IMARAZEN Moussa «Manuel de syntaxe berbère», HCa, Tizi Ouzou, 2007, P12, P31-32.

- **Les Dictionnaires :**

1- DUBOIS, J, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Ed, La rousse 151, 152.

2- DUBOIS, J, GIACOMO Mathée et autre, *Dictionnaire linguistique* 1989, P135.

3- DUBOIS, Jean et ALL OP. Cit, 1994, P325

Résumé en tamaziyt
(AGZUL)

Agzul :

Yal tutlayt tesa awalen yentiđen. Tamaziyt am tutlayin niđen, tewwid yer kra n tutlayin ger-asent ad naf: tarumit, taturkit, tarumanit, taerabt... , d acu kan tewwid s waṭas awalen yer taerabt.

Deg umahil agui-inu, ksey-d armud deg udlis n leqran yettusuqler yer tmaziyt syur Remḍant At Menṣur (di snat n tsurtin Asteyfer akked lambyya).

Remdan At Menṣur yessemres kan ireṭṭalen n taerabt du tsuqilt i yexdem, imi d leqran i yessuqler yer tmaziyt, yarnu leqran yettwaru staerabt, dya yewwid azal n 33.96% n wawalen si taerabt, gar-asen d awalen yeenan ddiin, qrib azgen n yerṭṭalen yellan deg urmud, azal 44.44%

Leqdic-iw bdiy-t yef kraḍ n yehricen (yex fawen). Ditazwara d tibaduyin n timiḍranin. Tigejdanin.

Deg uḥric amenzu: tazwara yef umezruy n ureṭṭal deg mi d kecmen waeraben yer ugafa n tefriqt deg mi tneṣlen di temnaḍin n imaziyen (di tefriqt n ugafa).

Syin akin ad nebder timentiliyin n urṭṭal si taerabt yer teqbaylit (Tamaziyt sumata) mbeed n unekcum n l'islam yer temnaḍin n yimaziyen.

Ayen yeḡḡan ad terḍel tutlayt n tmaziyt awalen yer taerabt:

- Anekcum n waeraben yer ugafa n tefuqt mi-id wwin yidesen l'islam. Dya m xalaḍen waeraben d yimaziy, imi wa yerḍel-d awalen yer wa swanect-nni id yussa umerḍil (awal areṭṭal) si taerabt yer tmaziyt (Taqbaylit). Wwden aṭas n yimaziyen, yekcmen di din n l'islam, syin yur-s ad nini timartilin n umarḍil.
- Aselmed n tutlayt n taerabt deg-iyerbazen n yimaziyen (n tefriqt n n ugafa sumata).
- Amkan i tetef tutlayt taerabt deg yerbazen.
- Aselmed n leqran di leḡwamae akked zawiyat s taerabt.
- Rḥadyu d tlizri ur sein ara azal meqqren deg usenerni n tutlayt n tmaziyt almi d ttagara yagui-kan.

- tamaziyt akked taerabt ttekint di snat yer ugraw n chamito- sémitique (tesduklient timmarewt, d yiwet-usent).
- Tamaziyt tefreq, ur tedukkel ara axaṭar tesēa aṭas n tentaliyin (tacawit, taqbaylit, tamzābit, tacenwit...).
- Tamaziyt ur d-as tefki ara ddewla azal-is am taerabt almi di seggasen ineggura-ya ituyal d tutlayt tunšilt.
- Aḥric wis sin Tasleḍt n ureṭṭal yellan di tsurtin “Asteyfer akked l’ambiyya” deg udlis n leqran yettusuglen yer teqbaylit syur Remḍan At Menšur.
- yer tazwara d asbeggen n ureṭṭal.

1. Arreṭṭal-agui yeḥuza akk tiyula n tudert ama d tadamsa. Aselmed, ladya di din s tugett seg unekcem n l’islam yer ugafa n tefriqt...

“Remḍan, At Menšur yessexdem aṭas n wawalen ireṭṭalen yeenan di din, azal n 120 n ireṭṭaleni yellan deg uktawal n ddin I yeššemres di tsenqilt-ines qrib azgen n ireṭṭalen yellan deg wammud, 44.44%.

2. Tulmisin n ubeggen n urṭtel: Lešnaf n ureṭṭal. Tisnalsiyin: (akked tiseddasiyin).

- Areṭṭal yebḍa d lešnaf: llan wid yettumazyen kecmen-d yer teqbaylit, udfen deg uḍar uyaḷen ttumazyen (d awalen yettumazyen).
- Llan wawal ireṭṭalen ttumazyen s uzgen.
- Llan dayen wawalen yaṣ akken nessemras-iten deg tutlayt-nney(taqbaylit) lamaena qqimen akken llan ur ttumazyen amedya Nnbi, Rrebi.
- Tulmisin n ureṭṭal.
- Tulmisin n tifunulujiyin Ddin (الدين), Ddnubat (الذنوب), awalen i beddun yakk s tergalt d areṭṭal.

3. Tulmisin timawalin :

Ssalayent s wid id ikkan s irbiben, md : amkan, aḥnin.

4. Tulmisin tiseddasiyin: awalen n teqbaylit ibeddun s tergalt aka neḥseb d ireṭṭalen: md; Lmadina, ccer, Ddwa.

- Ad bedrey ireṭṭalen (elaḥsab lešnaf-nsen) deg tfelwit:
 - Wid yettumazyen
 - Wid yettumazyen s uzgen.
 - Wid ur nettumazey ara.

- Ma d asnulfu yella kan di kra n wawalen.

Ahric wis kraḍ: yaena tudfa n umerḍil tudfa n wawal areṭṭal di timsislit , tasnalḡayt akked di tasnamkayt.

1. Tudfa timsislit (Z/S) tazalit (Alṣṣalat) (Taerabt).
 2. Tudfa n talya
 3. Tudfa tasnamkayt: yella akter n wamek, asedres n wamek.
- ❖ yer taggara ad sufḡay leḡsabat.
 - Taddadant n ireṭṭalen si taerabt yer tmaziyt (taqbaylit).
 - Ammud yesea 795 n wawalen, gar-asen ad naf 270 n wawalen ireṭṭalen azal n 31,94%.
 - Awalen n tmaziyt: 525 n wawalen azal 66.03%.
 - Awalen yerzan ddiin 120 wawalen, azal n 44.44%.
 - Awalen yettumazyen 58.14%.
 - Awalen yettumazyen s uzgen 33.33%.
 - Awalen ur nettmazey ara 8.51%.

Amawal

Le mot	Son equivalent en français	Le mot	Son equivalent en français
Areṭṭal	Emprunt	Tawsit	Le genre
Arbib	Adjectif	Amalay	Masculin
Isem	Nom	Unti	Feminin
Amyag	Le verbe	Asget	Pluriel
Amernu	Adverbe	Asuf	Singulier
Targalt	Consonne	Aḥric	Chapitre
Tamentilt	Cause	Tudf	Integration
Tameddurt	Biographie	Asedres n unamek	Reduction
Taseddart	Syntaxique	asemyer n unamek	Elargissement
Tanumi	Function	tulmisin	Type
Timmakemt	Parenté	tabadut	Réfinition
Ameyraḍ	Unite	awal	Le mot
Timidrawin	Concepts	tutlayt	Langue
tamnaḍt	Region	talya	La forme
tasnalsit	Linguistique	Amahil	Travail
tasnakayt	Sémantque	Tasuqilt	Traduction
tasmalyayt	Morphologie	Agzul	Résumé
tasleḍt	Analyse	Addad d ilelli	L'état libre
amezruy	Histoire	Addad amazur	L'état d'annexion
aglan	Statut	Imerna	Les adverbes
aselmed	Enseignement	Asnulf	Néologie
tiwitlin	Derivation	Armud	Corpus
tiyula	Domaines	Agraw	Groupe
turdiwin	Hypothèse		
taddadant	Statistique		

CORPUS

Les noms empruntés de l'arabe à tamazight

Nom emprunté	Son sens en arabe	Sa racine	Son sens en kabyle
Azzekki	Al zakatu الزكاة	« Z.K »	Assuffey n lwada (Iwaæda)
Afraz	AL farz الفرز	« F.R.Z »	Afran
Ağazi	AL djazau الجزاء	« ġ.Z »	Tukci, Lexlas
Aḥkam	AL ḥakimu الحاكم	« Ḥ.K.M »	Agelled
Aḥnin	AL ḥaninu الحنين	« Ḥ.N »	Win yesean lḥanna (yeḥnin)
Aḥnna	AL ḥananu الحنان	« Ḥ.N »	Aseḥbiber
Ahewwel	AL hawlu	« H.L »	Axrab, Arway
Ameiwen	AL muæawinu المعاون	« Ğ.W.N »	Iwizi
Amkan	AL makanu المكان	« M.K.N »	Adeg (le lieu)
Amecwar	AL michwaru المشوار	C.W.R	Abrid meqqren, ayen iḍullen
Aqeṭṭi	AL qaḍau القضاء	Q.Ḍ	Lexlaş Aḥaseb
Assexed	AL ssaxṭu السخط	S.X.Ṭ	Amsex
Atbbet	AL tabtu (الإثبات) الثبوت	T.B.T	Tuṭfa
Asteyfer	AL istiṭfaru الاستغفار	ṭ.F.R	Asemmaḥ, Aebu (Asellef, sullef)
Aweḥḥi	AL waḥyuu الوحي	W.Ḥ.Y	Awari
Axlaq	AL Xalqu الخلق	X.L.Q	Asnulfu (fabriquer)
Ayiti	AL ṭaytu الغيث	ṭ.Y.T	Tukci (Arezzeq)
Aæaqeb	AL Ğiqabu العقاب	Ğ.Q.B	Lxlaş (Aḥaseb)
Aæraben	AL æarabu العرب	Ğ.R.B	Wid ittmeslayen s taærabt n tyemmarr is [les arabes]

Aɛdaw	AL ɛaduwwu العدو	Ƀ.D.W	Amnammer (Ennemi)
Ccer	AL ccaru الشر	C.R	Ayen n dir (le mal)
Ccek	AL ccaku الشك	C.K	Ayen ur nelli
Ccyel	AL ccuylu الشغل	C.y.L	Leqdic (travai)
Ccfa	AL ccifau الشفاء	C.F	Talwit, ɥellu (bien-être)
Cci	AL cay-u الشيء	C	Tayawsa, Ayla
Ccwattɛn	AL Ccayatinu الشياطين	C.T.N	Tblis, ccwattɛn
Ƀlam	AL Ƀalamu الظلام	Ƀ.L.M	Talam, Tebek a wayen ara twalid
Ddheb	AL ddahabu الذهب	D.H.B	Uwwriy
Ddin	AL ddinu الدين	D.N	Ddin (la religious)
Ddunit	AL ddunya الدنيا	D.N.T	Tudert
Ddunibat	AL dunubu الذنوب	D.N.B	Ssiyat
Ddwa	AL dawa الدواء	D.W	Isufar n tujya
Ihbiben [Aɥbib]	AL Aɥbabu الأحباب	Ƀ.b	leɥbab
Ikeddaben	AL kaddabin الكاذبين	K.D.B	Ikeddaben (kif kif)
Imassiɥyen [Amasih]	AL masiɥiyin المسيحيين	M.S.Ƀ	legliz
Imaɛzuzen [amazuz]	AL aɛizau الأعراء	Ƀ.Z	Imaɛzuzen (kif kif)
ImɃallen [AmɃalli]	AL Ƀalɛin الضالين	D.L	Yefɥen yef webrid (yeg rayben)
ImɃeffren ImɃeffar	AL mudabbirin المدبرين	D.B.R	Imdebbren (kif kif)

Imexşuren amexşur	AL xasirin الخاسرين	X.Ş.R	Wid ur nerbiḥ ara
Imḍueen Amḍue	AL muṭiein المطيعين	T.Ġ	Yettayen awal
Imcurak (Amcarek)	AL mucrikin المشركين	C.R.K	Wid ycerken s Rebbi
Imruḍen (Amraḍ)	AL murḍiyyin المرضيين	R.ḍ	Imqeneen
Isekniyen (Asekni)	AL ssakinin الساكنين	S.K.N	Imezday
Imṭṭulba	AL muṭalibin المطالبين	T.L.B	Imsutar
Isebriyen Asebbar	AL ssabirin الصابرين	S.B.R	Isebriyen (kif kif)
Isem	AL ismu الاسم	S.M	Isem (kif kif)
Ixabiten (Axalit)	AL xubata-u الخبثاء	X.B.T	Yir leibad
Iweṛṛaten Aweṛṛat	AL waritin الوارثين	W.R.T	Awarat iwaṛṛaten
Zzyada	Azziyadatu الزيادة	Z.Y.D	Tugarin (Tagrayt)
Lxir	AL xayer الخير	X.R	Ayen yelhan, luqama
Lamer	AL Amru الأمر	M.R	Asendeh
Laman	AL amanu الأمان	M.N	Laman (kif kif)
Laxrt	AL Axiratu الآخرة	L.X.R.T	Taggara n umdan mi ara yemmut

Lbaṭel	AL baṭilu الباطل	B.T.L	Lekdev, (les mensonges)
Lefraq	AL firaqu الفراق	F.R.Q	Asebæed ger lḥaḡa d tayed
Lefḡel	AL faḡlu الفضل	F.D.L	Lebyi, ayen yelhan
Leḥmeq	AL ḥumqu الحمق	H.M.Q	Lerzeg, leqbaḥa
Lemeahda	AL muæahadatu المعاهدة	Ḥ.H.D	Agalli tuṭfa n wawal
Lemḡara	AL maḡirṭatu المضرة	D.R	Lexsara
Lḥarma	AL ḥurmatu الحرمة	H.R.M	Nnif
Leḥram	AL ḥaramu الحرام	H.R.M	Ayen n ddir
Leṭtiq	AL eṭtu العتق	Ḥ.T.Q	Anekcum di ddir
Leqran	AL quraanu القرآن	Q.R.N	Awal n rebbi
Lejdu	AL ajdadu الأجداد	J.D	Lwaldin n lwaldin
Leslaḥ	AL ssaliḥu الصالح	S.L.H	Lewqam, ayen yelhan (le bien)
Leibad	AL eibadu العباد	Ḥ.B.D	Imdanen
Lfetna	AL fitnato الفتنة	F.T.N	Lexsara, lemḡara
Lferḡ	AL farḡu الفرض	F.R.D	Lfarḡ
Lḡennat	AL ḡannatu الجنة	ḡ.N	naeim idumen
Lḡahhennama	AL ḡahannamatu الجهنمة	ḡ.H.N.M	Times, leiḡab n lebda
lḡammeε	AL ḡammieu الجامع	ḡ.M.Ḥ	lḡameε (kif kif)
Lḥal	AL ḥalu الحال	H.L	Tagnit, liḥala
Idris	Idris إدريس	D.R.S	Yedris
Yahya	yahya يحيى	Y.H	Yehya
Tawerqett	AL waraqa الورقة	W.R.Q	Tawrit, lkayḡ

Lḥiğ	AL ḥağğū الحج	Ḥ.Ğ	Lḥiğ (kif kif)
Lğemea	AL ġgumuεatu الجمعة	Ğ.M.Ġ	Accer
Lexbar	AL xabaru الخبر	X.B.R	Awal (lexbar)
Lfetṭa	AL fiḍḍatu الفضة	F.Ṭ	Lfetṭa (kif kif)
Lḥasana	AL ḥasnatu الحسنة	Ḥ.S.N	Ttwab (lḥasana)
Lhawiyya	AL hawiyatu الهاوية	H.W.Y	Lkaf, Irri
Liman	AL imanū الإيمان	M.N	Laman ara sεuy d rebbi mebla tbtut
Lingil	AL inğil الإنجيل	N.Ğ.L	L'inğil
Lmasiḥ	AL masiḥu المسيح	M.S.Ḥ	leglis
Lmadina	AL madinatu المدينة	M.D.N	Tiyremt
Lmaluyek	AL malaikatu الملائكة	M.L.K	Lmalikat
Lmudda	AL muddatu المدة	M.D	Lweqt, tasaεett
Lmut	AL mawtu الموت	M.W.T	Mi ara yeffey aṛruḥ n bnadem
Lmumnin	AL muminin المؤمنين	M.N	Lmumnin (kif kif)
Lmizanat	AL mizanyatu الميزانيات	M.Z.N	Lmizanat (kif kif)
Lεarc	AL εarcu العرش	Ġ.R.C	Lqum, adrum
Lqawm	AL Qawmu القوم	Q.W.M	Adrum
Lqella	ALaqaqiyatu الأقلية	Q.L	Lexas, chwiya, chiṭuḥ
Lweqt	AL waqtu الوقت	W.Q.T	Akud
Lamur	AL umuru الأمور	L.M.R	Lεyal, Timsal
Lweḥc	AL waḥcu الوحش	W.Ḥ.C	Lxuf, tigdin
Lqedra	AL qudratu القدرة	Q.D.R	Tazmert

Lxuf	AL xawfu الخوف	X.W.F	Tigdin
Nuḥ	Nuḥ نوح	N.Ḥ	Nom propre
Lebda	AL abadu الأبد	B.D	Taneggarut
Yebrahim	Ibrahim إبراهيم	B.R.H.M	Yebrahim
Zabur	Zabur زبور	Z.B.R	Zabur nom propre
Sser	Assir السر	S.R	Serriyya, lbaḍna
Nnbi	Anabiyyu النبي	N.B	Nnbi le profaite
Ttjara	AL ttjjaratu التجارة	T.J.R	Tadamsa (commerce)
Tijehli	AL jahiliyati الجاهلية	J.H.L.Y	Tibouhelt, tijehli (l'ignorance)
Taeā	AL taēatu الطاعة	Ṭ.Ė	Lemqadra
Mussa	Mussa موسى	M.S	Nom propre du profaite
Ibabatan	AL abau (Ab) الآباء (الأب)	B	Lwaldin
Rṛuḥ	AL rṛuḥu الروح	R.Ḥ	Arruḥ
Rrbeḥ	AL rribḥu الريح	R.B.H	Sēaya (kif kif)
Rebbi	Rabbi ربي	R.B	Rebbi (kif kif)
Harun	Harun هارون	H.R.N	Haru (kif kif)
Tasurett	AL ṣṣuratu السورة	S.R	Tasurett (kif kif)
Sṣḥur	AL ssuḥuru السحور	S.Ḥ.R	Iḥeckulen
Ṣṣeḥ	AL ṣṣaḥḥu الصبح	Ṣ.Ḥ	Tidett
Ṣṣwab	AL ṣṣawabu الصواب	S.W.B	Tidett
Ssebba	AL ssababu السبب	S.B	Ssebba
Ssuq	AL ssuqu السوق	S.Q	Ssuq (annar)

Mağuğ	ماجوج Mağuğ	M.Ğ	Nom propre
Ssqef	السقف AL ssaqfu	S.Q.F	Ssqef (kif kif)
Ijehliyen	الجهلاء AL juhala-u	J.H.L	Ibehlulen
Şşadaqa	الصدقة AL şşadaqatu	Ş.D.Q	Tunçt
Işhaq	إسحاق Işhaq	S.H.Q	Nom propre yeshaq
Smağ	السماح AL samahu	S.M.H	Asulef
Lağuğ	الجوج Lağuğ	L.Ğ.Ğ	Lağuğ (kif kif)
Ddawam	الدوام AL ddawamu	D.W.M	Ayen itteawaden
Yaεqub	يعقوب Yaεqub	Y.Q.B	Yaεqub nom propre
Ismaeil	إسماعيل Ismaeil	S.M.L	Smaeil nom propre
Dawed	داود Dawed	D.W	Dawed (kif kif) (nom propre)
Rrezq	الرزق AL rrizq	R.Z.Q	arrezq
Kter	أكثر Kter	K.T.R	Ugar (plus)
Qrib	قريب Qaribun	Q.R.B	Yeqreb
Tlata	ثلاثة Talata	T.L	Krađ (d uṭṭun)
Rebea	أربع Arbaea	R.B.ε	Ukuiz (d uṭṭun)
Sebein	سبعين Sabein	S.B.ε	Sađ n temrawin
taswiet(tasaεett)	ساعة Saεatun	S.ε	Tumert (amernu n wakkud)
εlay	عالي εali	ε.L	Yyezzif (d arbib)
Siwa	سوى Siwa	S.W	Ḥaca (damernu) sauf adverbe
Zakarya	زكرياء Zakarya	Z.K.R	Nom propre
Umbeed	بعد baeda	B.ε.D	Sakin

Cçyel	AL cçaylu الشغل	C.y.L	A xeddim (leqdic)
Lħess	AL ħissu الحس	H.S	Assengugu, asembiwel
Leenaya	AL einayatu العناية	Ĥ.N.Y	Aseħli
Leeğez	AL eağzu العجز	Ĥ.Ĝ.Z	Axraf, Asmadez
Tnac	Itnaeacar اثنا عشر	T.N.C	Mraw d ssin
Axxeddim	AL xxidmatu الخدمة	X.D.M	Aseqdec
Luṭ	Luṭ لوط	L.Ṭ	Luṭ (nom propre)
Iyub	Iyub إيوب	Y.B	Iyub
Tazalit	AL ṣṣalatu الصلاة	Z.L	Tazalit
Sebea	Sebea سبع	S.B.Ĥ	Ṣaṭ
Uqbel	Qabla قبل	Q.B.L	
Axir	Xayrun min خير من	X.Y.R	Menyaf, Ayexir
Ttuba	AL tawbatu التوبة	T.W.B	

Les verbes emprunt de l'arabe vers tamazight dans le Coran

L'emprunt verbe	Le sens en arabe	La racine	Equivalent en kabyle
Blan	Ibtalu إبتلوا	B.L.N	
Bexulen	Baxilu بخلوا	B.X.L	Cuhhen
Bæden	Bæidu باعدوا	B.Ç.D	Dallen Wexren
Beccar	Baccir بشير	B.C.R	Sefrhen, sfelten
Cehden	Cahadu شهدوا	C.H.D	
Ccafeen	Ccafiæa شفعا	C.F.Ç	ḥunnen
Ḍḍelmen	Ḍalamu ظلموا	Ḍ.L.M	
Ḍaqen	Ḍaqu ضاقوا	Ḍ.Q	Qebren, yuṭṭen
Ferḥen	Farahu فرحوا	F.R.Ḥ	
Fehmen	Fahimu فهموا	F.H.M	Snen, ḥsan, zran
Fesden	Fasadu فسدوا	F.S.D	Sexşren
Jerbet	Jarrabu جربوا	J.R.B	Seyan
Jahdet	Jahidu جاهدوا	J.H.D	
Ḥussen	Aḥassu أحسوا	Ḥ.S	Ḥulfan
Ḥarbet	Ḥarabu حاربوا	Ḥ.R.B	Ḥarbet (kif kif)
Heḡmen	Hajmu هاجموا	H.J.M	Ddan fell-as
Ḥerḡmen	Ḥarḡamu حرّموا	Ḥ.R.M	Ugin
Ḥellen	Ḥallu حلوا	Ḥ.L	fran
Ḥkmen	Ḥakamu حكموا	Ḥ.K.M	Geleden
Kesben	Kasabu كسبوا	K.S.B	Sean
Ineşhen	Nasaḥu نصحوا	N.S.Ḥ	Inhan

Iḍurren	Ḍarru	ضروا	Ḍ.R	Isufesden
Ifut	Fata	فات	F.T	Yada
Idum	Daimun	دائم (داموا)	D.H.M	Yeqimen (yeqim)
Iḍhar	Ḍahara	ظهر	Ḍ.H.R	Iban
Icban	Yacbahun	يشبهون	C.B.N	Lwelha, iwban, immalen
Iqqaren	Yaqraun	يقروون	Q.R	Ilemden
Iḡazi	Ḡaza	جزى	Ḡ.Z	Ixeles, yennes
Inefeen	Nafie	نافع	N.F.Ḡ	Imanen, yetafder
Iqubel	Yuqabilu	يقابل	Q.B.L	Iqazen
Ijehlen	Jahulun	جاهل	J.H.L	Isḍen
Isruḥ	Raḥa	راح	R.Ḥ	Yada
Inṣer	Naṣara	نصر	N.S.R	Ifaz
Iqebbel	Yeqbbilu	يقبل	Q.B.L	
Irebḥen	Rabḥu	ربحوا	R.B.Ḥ	Isēan
Teqreb	Qaribatun	قريبة	Q.R.B	Tuzed
Irezq	Razaqa	رزق	R.Z.Q	Yefka rrezq
Iwerṭen	Waratu	ورثوا	W.R.T	
Ittsemmiḥ	Yusamiḥu	يسامح	S.M.Ḥ	Ittsurruf
Ittqerriben	Yaqtaribu	يقترّب	Q.R.B	Yettazzen, ittazzen
Irekeen	Yarkaēun	يركعون	R.K.Ḡ	Yeknan tifudemt
Ittcekkiren	Yacekkurun	يشكرون	C.K.R	
Itṭhar	Ḥaarun	حائر	Ḥ.R	Yettqeleg

Ittseğiden	Yasğuduna	يسجدون	S.Ğ.D	Ikennun qarruy nsen mi ara zżalen
Ittqerriđen	Yaqrıduna	يقرضون	Q.R.D	Ittardalen
Isdul	Yadulu	يذل	D.L	Yesserxes
Inehhu	Yanha	ينهى	N.H	Iseħrac
Itlef	Talafa	تألف	T.L.F	Isereħ
Itthunna	yaħinu	يحن	H.N	Iseħlilu
Ituben	Tabu	تابوا	T.B	Uyalen-d sabrid
Ieaqlen	euqiba	عقب	Ė.Q.B	Yxeleş, yettuħasab
Ixeznen	Xuzina	خزن	X.Z.N	Ijemeen
Ieğben	Ėağibu	عجب	Ė.Ğ.B	Yehwan
Iweseen	Wassieun	واسع	W.S.Ė	Ymeqqar (di tehri akked teyzi)
Iweed	Waçada	وعد	W.Ė.D	Yefka lemeahda
Itteawaden	Yuçidu	يعيد	Ė.W.D	Ismecayen yesea ti mccayin
Inefeen	Yanfaeu	ينفع	N.F.Ė	Istafden
Iynu	Yuyuni	يعني	y.N	
Ixza	Xaza	خز	X.Z	
Ixuşmen	Xaşamu	خصموا	X.Ş.M	
Ibnan	Banu	بنوا	B.N	
Mmæelqen	euliqu	علقوا	Ė.L.Q	
Mmwafaqen	Wafaqa	وافقوا	W.F.Q	
Mmuten	Matu	ماتوا	M.T	

Mħan	Maħu	محو	M.K.R	
Nekkren	Nakaru	نكروا	N.K.R	
Nedrey	Nadirtu	نذرت (الإنذار)	N.D.R	Nebhey
Nebda	Badiena	بدءنا (البدء)	B.D	
Njaweb	Nujawibu	نجاوب	J.W.B	Nrrad awal
Nettfessil	Nufasilu	نفصل	F.S.L	Nebetud ihriccen
Neahed	eahadna	عهدنا	Ĥ.H.D	
Neqda	Qadayna	قضينا	Q.Đ	Newwi-d
Nessenfareq	Natafaraqu	نتفرق	F.R.Q	Nesebæed
Nessenqas	Nunaqişu	ننقص	N.Q.S	
Nesseħfeđ	Nehfađu lhum (ندرسهم)	نحفظ لهم	H.F.Đ	Nelmed
Neyfel	yafilna	غفلنا	y.F.L	Nettu, ntah
Nerqa	Nurqi	نرقي		Neyra-s leqran
Neteteq	Ĥatiqna	عتقنا	Ĥ.T.Q	Nekcem di ddin
Nneqlaben	Inqalabu	انقلبوا	Q.L.B	Ttin
Neryeb	Rayibna	رغبنا	R.y.B	Nebya
Newħħa	Waħayna	وحينا	W.Ĥ	Newra
Newleq	Xaliqna	خلقنا	X.L.Q	
Reħben	Raħibna	رحبنا	R.Ĥ.B	
Rxisen	Raxisa	رخسوا	R.X.S	Ur swin ara
Ruđan	Rađu	رضوا	R.Đ	Steqneen
Sedqqet	Sadiqu	صدقوا	S.D.Q	Fket lwada

Skiddiben	Yakdibun	يكدبون	K.D.B	
Sefrayen	Farayu	فرغوا	F.R.γ	
Staerfen	Ietarafu	اعترفوا	Ʒ.R.F	
Steyfren	Istayfaru	استغفروا	γ.F.R	
Sxerben	Xarrabu	خربوا	X.R.B	Rwwin
Rehben	Rahhibu	رحبوا	R.Ĥ.B	
Tedyaq	Ḍayyiqā	ضيقه	Ḍ.Q	Tzeyyar, Teħkem
Tşeffi	Taşfi	تصفي	S.F	Tefren, Tsudem
Tetṭurum	Taḍurun	تضرون	Ḍ.R	
Tetṭharrik	Tataḥarraku	تتحرك	Ĥ.R.K	Tetteqliwil
Teeqqdem	Ʒaqadetum	عقدتم	Ʒ.Q.D	
Teebdem	Ʒabadtum	عبدتم	Ʒ.B.D	
Ttemcawaren	Yatacawaru	يتشاوروا	C.W.R	Ttemseqsayen gar-awen
Tettwuterken	Turiku	تركوا	T.R.K	Tettwağam
Ttwacarḍen	Icṭuriṭu	اشترطوا	M.N	Tetturatṭabben
Tumnem	Amantum	آمنتم	M.N	
Ttcaraken	Tatacaraku	تتشاركوا	C.R.K	Ttemeawanen
Tteawaden	Yueiduna	يعيدون	Ʒ.D	
γelben	γalabu	غلبوا	γ.L.B	
Tcihwa	Tactahi	تنتهي	C.H	Talya, tmenna
Xulfen	Xalafu	خالفوا	X.L.F	Tkren, Neqmen
Işhaq	Saḥaqa	سحق	S.Ĥ.Q	Inyed
Yemcurak	Yactariku	يشتركوا	C.R.K	Yemcubbak, yemeawan

Zekkan	Zakku	زكوا	Z.K	Sedqen, fkan
Zzullen	Şallu	صلوا	Z.L	Zzullen
Tediyiq	Tadayaqu	تضيق	D.Q	Tthemmez
Suqmen	Qamu	قاموا	Q.M	Xedmen
Nneqlaben	Inqalabu	انقلبوا	Q.L.B	Ttin
Ihelmen	Yaqlumu	يحلّم	H.L.M	Ittargun
Ttwamren	Mumaruna	مؤمرون	M.R	Ttusindhen
Tenqel	Tunaqil	تنقل	N.Q.L	Twexxar
Ieebden	yaebudun	يعبدون	Ç.B.D	